

Les images

Quelques uns des grands clichés en verre, de format 100 X 85mm, dont se servait Pierre Gilbert pour illustrer ses conférences et ses cours à l'ULB. Lourds, fragiles, et monochromes, ils avaient l'avantage de pouvoir être regardés facilement en les présentant à la lumière. Ils seront déclassés à la fin des années 60, et remplacés par les diapositives 24X36 en couleur.

Pierre Gilbert donna cours d'histoire de l'art de l'Égypte et de l'Orient ancien de 1930 à 1974.

À l'école des hautes études de Gand (193-1935), comme assistant (1936-1939), puis suppléant (1939-1941) de Georges Contenau, comme chargé de cours (1946), professeur extraordinaire (1949), puis ordinaire (1951), à l'ULB, jusque en 1974. C'est dire le contrôle qu'il avait acquis dans cette matière :

« Sa chaire d'histoire de l'art de l'Égypte et de l'Orient, où il allie la finesse de l'analyse, le goût de la synthèse et sa philosophie humaniste de l'art et du fait culturel, sera l'une des plus écoutées de la Faculté. » - Jean Bingen, « Pierre Gilbert Directeur de la FERE » -

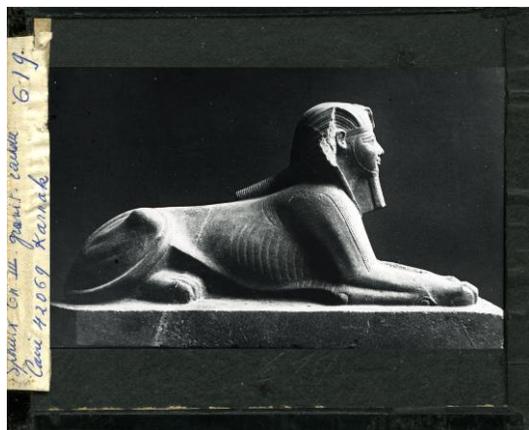
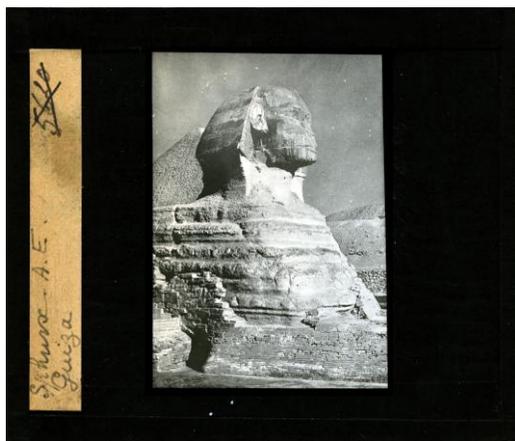
Il donna également cours de littérature égyptienne et d'histoire de l'Égypte pharaonique à l'ULB. S'il y renonça, sa charge au musée devenant de plus en plus importante, il tint à garder toujours celui d'histoire de l'art.

Il préparait ses cours et ses conférences directement par un choix de clichés, et, leur succession assurant la continuité de l'exposé, il était libre de son propos devant l'auditoire, qui éprouvait un sentiment d'aisance et de contact direct avec sa pensée. Ses cours étaient vécus comme de vrais moments d'art :

« L'ancien élève, qui a le sentiment ici d'être bien incomplet, se souvient avec émotion du discours du professeur, de sa magie toute simple, de sa beauté limpide et passionnée, à la mesure exacte des œuvres que Pierre Gilbert savait choisir pour nous les faire aimer » - Roland Tefnin, Pierre Gilbert, in- Grec et Latin en 1983 et 1984 -

Le moment le plus intense n'était-il pas dans cet imprévisible suspens, où après avoir montré tout le sens d'une image, il la laissait, dans la pénombre et le silence, dégager encore toute sa puissance sur l'auditoire et sur lui-même, avant de lancer, comme à regret, « Suivante ! » à l'opérateur ?

Il utilisa également cette méthode (un choix d'images accompagnées de commentaires) pour composer son livre : « Couleurs de l'Égypte ancienne » en 1962.



De haut en bas, à gauche : 1. Grand sphinx de Gizeh, 2. Sphinx d'Hatshepsout, 3. Sphinx de Thoutmès III. Et à droite, 4. Sphinx Barraco, 5. Nofret, 6. Sphinx hittite (Qui n'épouvante guère les cigognes !). Documents pédagogiques de Pierre Gilbert. Nous avons illustré cette page par cette série de sphinx, sachant que Pierre Gilbert aimait ces monstres sereins et rassurants, auxquels il consacra le bel article « La complexité artistique des sphinx » en 1975.